

Le Cateau

Bulletin des Évacués

Notre Bulletin.

Il commence sa troisième année : la guerre continue de nous retenir loin du Cateau et rend de plus en plus nécessaire la modeste feuille qui vient, à peu près régulièrement, apporter à chacun une évocation du foyer absent. Sa publication est toujours à la merci des événements : néanmoins notre *Bulletin* persévère à vouloir paraître tant bien que mal, le nombre de ses lecteurs se multiplie sans cesse et il en reçoit les plus précieux encouragements.

La seule qualité qu'il revendique c'est d'être tout entier et uniquement *Catézien*. Il présente d'autres caractéristiques mais d'importance secondaire, à noter simplement pour des raisons administratives : il est gratuit, non périodique et réservé aux Catésiens.

Son fonctionnement ne doit être un secret pour personne : c'est un sujet pour lequel un grand nombre de nos chers compatriotes témoignent une attention bienveillante. Quelques mots donc sur l'*Histoire*, la *Rédaction*, les *Ressources* de notre *Bulletin des Evacués*.

I. — Le projet date de novembre 1914, et c'est à Frévent que son opportunité fut envisagée et approuvée ; ce jour-là, les Archives de la future publication consistèrent en une liste de vingt-trois familles catésiennes évacuées. La réalisation eut lieu à Allouagne,

le 11 décembre suivant. Un appareil de polycopie appartenant à M. l'abbé Fiquet fut mis à contribution ; le premier numéro avait un extérieur tout à fait minable, encrage défectueux, texte à peine lisible, le rédacteur n'ayant aucune prétention de calligraphie. Le tirage fut de quarante exemplaires, il est aujourd'hui de quatre cents.

Aussi longtemps que j'exerçai les fonctions de vicaire à Allouagne, je pus faire paraître le *Bulletin* tous les quinze jours. Survint mon incorporation à la 1^{re} Section d'Infirmiers : comment assurer l'impression et l'expédition de la feuille naissante ? Les premières démarches ne donnèrent aucun résultat ; la copie du n° 7 dut accomplir plusieurs voyages à la recherche d'une imprimerie qui voulût bien lui permettre de vivre, elle rencontra de pénibles refus ; enfin une inspiration providentielle la fit diriger vers Angers, elle y trouva un accueil sympathique et de précieux dévouements. Dès lors, notre *Bulletin* eut un aspect plus élégant ; il quitta, pour ainsi dire, ses langes et prit l'allure d'un journal qui a confiance en l'avenir.

II. — La *Rédaction* du *Bulletin des Evacués* est l'œuvre de tous les Catésiens sans exception. Les nouvelles publiées dans chaque numéro sont extraites textuellement des lettres qui me sont adressées : des faits et des impressions personnelles en quelques phrases concises, ni banalités, ni remplissage ; il est intéressant de constater la facilité et la simplicité avec laquelle nos soldats savent manier la plume. Une mention spéciale est due pour les articles plus importants, si vivants et si naturels, concernant la vie en pays envahi, les rapatriements, etc. Tous ces documents n'étaient pas, dans l'intention de

leurs auteurs, destinés à la publicité ; je les ai fait paraître pour que de leur ensemble il soit possible d'apprécier les épreuves résultant de la guerre.

Mes fonctions d'infirmier ne me permettent pas d'assumer la tâche de composer régulièrement des articles de fond. Lorsque ma besogne ordinaire est terminée, le peu de temps libre dont je dispose est consacré avant tout à l'expédition du courrier quotidien ; très souvent je suis forcé, au risque de passer pour impoli, de répondre en peu de mots ou même pas du tout aux lettres de pure convenance : je m'en remets à l'indulgence de mes correspondants. Je me permets d'insister pour que toutes les personnes qui s'intéressent au *Bulletin* me communiquent les moindres détails se rapportant aux Catésiens : c'est un service à rendre à nos compatriotes.

III. — Le chapitre des *Ressources* comprend un double objet : les frais de publication du *Bulletin*, les opérations de la Caisse militaire. En créant le *Bulletin*, mon intention formelle fut de ne pas ajouter de charges nouvelles aux Catésiens déjà si éprouvés : le service du *Bulletin* a été et sera toujours gratuit. Toutes les offrandes qui m'ont été envoyées ont été strictement employées pour secourir nos braves soldats : leur total s'élève actuellement à 1.164 fr. 30. Les dépenses de notre Caisse militaire atteignent 1.345 fr. 40. Le déficit apparent est comblé par des générosités étrangères au Cateau : un temps viendra où il me sera possible de nommer nos bienfaiteurs et où notre reconnaissance s'exprimera en termes bien clairs.

En ce moment je me borne à déclarer que tous les services rendus par notre *Bulletin des Evacués* se rattachent principalement aux deux noms suivant : Sainte-Marie d'Angers et Allouagne. Il ont bien mérité du Cateau.

Nos Morts.

Paris. — M^{me} Moulon décédée après quelques heures de souffrances.

Monlay. — La mère de M. l'abbé Glorieux, curé, décédée le 12 septembre. — M. Fernaud, de Croix, a été tué à Maurepas.

Nos Soldats.

Marcel Claisse a eu la cuisse traversée par une balle, le 14 octobre, dans une attaque contre les Bulgares, en face de Monastir ; est guéri, a rejoint son dépôt.

Henri Lengrand. — Citation à l'ordre du Régiment : « Soldat très brave et courageux, a constamment assuré le transport des blessés sous le bombardement. » Biache, 16-22 octobre 1916.

Raymond Oudart. — Citation à l'ordre de la Division : « Caporal très courageux, a ramené, le 12 septembre 1916, son lieutenant blessé près d'un poste ennemi étant en patrouille. »

M. l'abbé Ch. LAMENDIN est à l'ambulance 12/13. . 5

On désire des nouvelles de :

Famille Avoine-Laigle, 29, faubourg de Cambrai.

M. l'abbé Fafet, en traitement à Lommelet, près Lille.